

LECTURES BIBLIQUES

Matthieu 8, 18-24

« Jésus, voyant une foule autour de lui, donna l'ordre de passer sur l'autre rive. Un scribe vint lui dire : Maître, je te suivrai partout où tu iras. Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où poser sa tête. Un autre, parmi ses disciples, lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit : Suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts.

Il monta dans le bateau, et ses disciples le suivirent. Alors survint sur la mer une tempête si forte que le bateau était recouvert par les vagues. Et lui, il dormait. Les disciples vinrent le réveiller, en disant : Seigneur, sauve-nous, nous allons périr ! Il leur dit : Pourquoi êtes-vous si peureux, gens de peu de foi ? »

Matthieu 10, 37-39

« Celui qui me préfère père ou mère n'est pas digne de moi, et celui qui me préfère fils ou fille n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix pour me suivre n'est pas digne de moi. Celui qui aura trouvé sa vie la perdra, et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera. »

Jean 3, 3-8

« Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu.

Nicodème lui demanda : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ? Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau – d'en haut. Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit. »

PRÉDICATION : « A QUOI SOMMES-NOUS APPELÉS ?... »

C'est ma première prédication. Merci d'être indulgents parce que ça n'est pas mon métier, je ne suis pas Pasteur, non, moi, je suis prof. D'ailleurs, vous allez rire, je suis en train de m'apercevoir que j'ai une déformation professionnelle terrible parce que depuis le début du culte je fais comme dans ma salle de classe c'est à dire que je guette un peu partout pour voir s'il n'y en a pas qui s'endorment.

Bon là ça va ça à l'air qu'y en a pas trop ...

Remarquez, comme prof on a bien quelques trucs pour attirer l'attention des étudiants ... enfin bon, je ne vais pas vous raconter ça maintenant ...

enfin sauf si on est pas trop en retard ... Annick ça va au niveau du timing, moyen ? ... bon si on est moyen on n'est pas en avance alors je ne vais pas vous raconter ça maintenant ...

Pfouououou, maintenant j'ai ça dans la tête ça tourne en boucle, je ne vais pas avoir l'esprit libre, bon, je vous raconte ça rapidement et je vous la fait tout de suite après la prédication...

Donc, je vous disais que pour attirer l'attention des étudiants ... bon par exemple sur un document on peut jouer sur la taille et la couleur des caractères, mettre en caractères gras, encadrer ... etc.

Bon, quand on voit que l'auditoire est en train de s'endormir, j'aime bien sortir une plaisanterie de temps en temps, en général ils sont plus attentifs parce qu'ils ne voudraient pas rater la plaisanterie suivante. Alors moi j'ai mis en place un indicateur (vous savez c'est très à la mode la mise en place d'indicateurs de performance ou de défaillance) ... moi mon indicateur de défaillance ce sont les deux étudiants (Vigie et Keskidi) qui sont au fond de la classe à côté du radiateur (non non ça n'est pas une légende, ça existe vraiment) et plus précisément le nombre d'yeux ouverts sur les deux étudiants, ça fait donc un maximum de ??? combien ??? oui OK 4 yeux maximum pour mon indicateur si tout le monde a suivi. Et j'ai mis le seuil de mon indicateur de défaillance à $\frac{1}{2}$ œil d'ouvert sur les 4. Par exemple, au

cours de la formation je dois faire un cours sur les risques électriques et je sais par expérience que ça n'est pas très très passionnant et que les étudiants ont un peu tendance à s'endormir. Mais j'ai un joker ce sont des photos de personnes ayant été brûlées lors de courts circuits, des photos de vaches foudroyées, etc... Je ne montre pas ces photos tout de suite, bon je pourrais ça aurait du sens pour introduire le cours, du genre « regardez ce qui risque de se passer si l'on est imprudent vis-à-vis des risques électriques » mais non j'attends plutôt que ça s'endorme un peu et quand il n'y a plus qu'un demi œil d'ouvert sur les 4 yeux près du radiateur, et alors là je me dis : « vas-y Eric, balance les photos ». L'étudiant qui a le ½ œil d'ouvert, Vigie, ouvre les 2 yeux et donne alors des coups de coude à son voisin Keskidi « Mate les photos mate les photos » qui en général se réveille en sursaut en disant Keskidi ? Keskidi ?

D'ailleurs, puisqu'on en est venus à parler de ça, vous ne trouvez pas qu'il y va fort aussi Matthieu pour réveiller le lecteur de son évangile dans le texte que nous a lu Annick ? Car enfin, fermez les yeux et essayez de vous mettre dans la peau de ce disciple qui dit à Jésus : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père ». Mais Jésus lui répond : « Suis-moi ». Jésus ne répond pas « prends toi le temps qu'il te faudra, 4 / 5 jours, une semaine pour les funérailles de ton père puis rejoins nous » C'est sans doute ce qu'espère le disciple. Non non, Jésus répond en substance : « suis moi, là, tout de suite ».

Si vous avez du mal à imaginer moi j'imagine très bien un étudiant me disant qu'il ne sera pas là au prochain cours pour assister aux funérailles de son père et là je répondrai « non, non, pas d'accord, tu viendras en cours ». J'imagine très bien la rumeur, la bronca d'indignation tournoyant sur la classe : « Whaouu » Vigie qui ouvre les deux yeux, donne des coups de coude à Keskidi, Keskidi qui se réveille en sursaut en disant Keskidi ?, Keskidi ? « Il dit qu'il veut pas que Kevin il va à l'enterrement de son père » ... « Whaou, ça pique » ... ils parlent comme ça les jeunes :

petite injustice donc petite indignation : « ça se fait paaas »

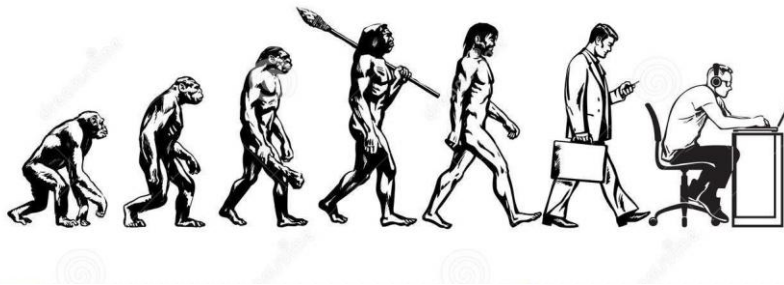
moyenne injustice donc moyenne indignation : « ça se fait TROOOP paaas »

grosse injustice « Whaou, ça pique ».

La famille de l'étudiant irait alors se plaindre à Mon Proviseur qui dirait, enfin j'espère qu'il dirait : « Attendez, je connais bien M. ANDREARCZYK, ça fait 30 ans qu'il travaille ici et il n'y a jamais eu ce type de problème avec lui, au contraire c'est quelqu'un de très humain, nous allons lui demander de venir pour s'expliquer, il y a forcément un malentendu quelque part ... ».

... Il y a forcément un malentendu quelque part. Jésus est-il réellement en train de dire à son disciple de ne pas assister à l'enterrement de son père ?

Vous connaissez la théorie de l'évolution de l'homme.



Nos arrières arrières grands pères étaient des grands singes poilus, qui progressivement se seraient redressés pour arriver à l'homme que nous connaissons aujourd'hui ... ou presque 😊

Savez-vous sur quels indices les anthropologues, archéologues et ethnologues s'appuient pour dire eh bien là, à ce moment là, nous pouvons dire que nous avons des traces d'une humanité et non plus d'un groupe de grands singes ? Thierry avait soulevé cette question lors de notre dernière étude biblique il y a une dizaine de jours : « A partir de quand le grand singe devient homme ? ». Est-ce à partir de moment où ils retrouvent des traces d'une vie en société ? Non car les grands singes vivent en société, avec une hiérarchie ... etc ... Est-ce à la forme et au volume des os, notamment l'os du crane ? Vous sentez bien que ce serait très arbitraire de dire à partir de tant de cm³ de volume de boîte crânienne, on considère que c'est un homme et non plus un singe. Est-ce que c'est à partir de la deuxième image, lorsque nous sommes franchement bipèdes ? C'est compliqué aussi car cela s'est fait très progressivement. Est-ce que c'est à partir de la 3^{ème} image, lorsque nous utilisons un outil, même s'il

s'agit d'une massue sommaire ? Ah oui mais le bois des massues a dû pourrir depuis belle lurette, donc est-ce à partir du moment où nous utilisons la pierre taillée, pour fabriquer des pointes de lance par exemple ? Eh bien les archéologues anthropologues et ethnologues s'accordent sur le fait que ce qui attestent de l'apparition des premières traces de société humaine sont les traces de rites funéraires : le grand singe devient homme lorsqu'il enterre son semblable. Or, des sépultures retrouvées précisément en Israël ont été datées de 100 000 ans, mille siècles, à comparer aux 20 siècles qui nous séparent de l'incarnation de Jésus Christ. Jésus dit-il à son disciple de renoncer à environ 980 siècles d'évolution des sociétés humaines et de retourner à l'état de grand singe ?

Il y a forcément un malentendu quelque part !

De nombreux passages des évangiles attestent que Jésus connaît parfaitement les textes de l'ancien testament. Jésus connaît donc parfaitement le commandement dans Exode 20 – 12 : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que le SEIGNEUR, ton Dieu, te donne ». Notez au passage qu'il s'agit du seul commandement assorti d'une promesse, celle de vivre plus longtemps. Jésus dirait-il à son disciple, à l'occasion des funérailles de son père, d'aller à l'encontre d'un des commandements de Dieu ?

Il y a forcément un malentendu quelque part !

Et, comme si « suis-moi là tout de suite » n'était pas suffisant, il ajoute : « laisse les morts ensevelir leurs morts. »

Alors là ...

Je me permets quand même de vous rappeler que cet épisode s'est déroulé environ 1950 ans avant le vidéo-clip de Mickaël Jackson « Thriller » et que, par conséquent, Jésus ne peut avoir été influencé par un vidéo clip mettant en scène des morts vivants qui sortent de leur tombe éventuellement pour enterrer d'autres morts.

Il y a forcément un malentendu quelque part !

Alors, voyez-vous mes amis, je pense que la question n'est pas tant de savoir si ce dialogue entre ces personnages a réellement existé en tant que tel mais plutôt de ressentir ce qu'a voulu nous transmettre l'auteur de ce livre des évangiles en nous choquant à ce point. Je pense que l'auteur de l'évangile est en train de nous dire : « Réveillez vous, le message que Jésus va donner ici est le plus important de cet évangile, plus important que ce que vous considérez comme étant le plus important, comme assister aux funérailles de votre père ». Je pense que si Matthieu avait utilisé un logiciel de traitement de texte, il aurait choisi là une police 72 points gras en rouge et encadré !

Bon, OK, allons-y allons voir quel est donc ce message que l'auteur de cet évangile considère comme étant le message de Jésus le plus important de tous ? « Suis-moi » Ça tient en 2 mots : ... « Suis-moi ». Il y a même des éditions où ils mettent un point d'exclamation : « Suis moi ! ». Si on va voir le texte grec c'est « Akolouten moi » ... vous entendez ? On entend la même racine que dans le mot « acolyte ». Donc la traduction serait plutôt « Soit mon acolyte » bon le terme n'est plus trop utilisé « Soit mon compagnon de voyage », « Accompagne moi » on retrouve « compagnon » vous sentez ? La nuance est quand même différente par rapport à un autoritaire « suis moi ! ». Et nous retrouvons encore ce « *Akolouten moi* » « accompagne moi » au 1^{er} chapitre de l'évangile de Jean lorsque Jésus trouve son premier disciple, Philippe. On le retrouve encore tout à la fin de l'évangile de Jean juste après que Jésus ait demandé par trois fois à Pierre s'il l'aime. Alors traduit en français, on ne comprend pas très bien pourquoi il lui pose cette question à 3 reprises et il faut aller voir le texte grec : par deux fois il demande à Pierre s'il l'aime de l'amour inconditionnel « *Agapé* » et Pierre lui répond qu'il l'aime d'un amour plus ordinaire, conditionnel, « *Philia* » et ensuite Jésus se met à sa portée et la troisième fois il lui demande s'il l'aime de l'amour « *Philia* ». Juste après il lui dit « *Akolouten moi* » « accompagne moi ». « Accompagne moi » je vais te conduire sur le chemin de l'amour inconditionnel « *Agapé* »...

2 mots : « Accompagne moi » pourquoi ce message est-il si fondamental ? Parce qu'il précise la raison de l'incarnation Divine en JC : Jésus est venu se mettre à notre portée, là où nous sommes, pour nous guider sur le chemin. C'est ce qu'affirmaient et proclamaient sans cesse les Pères de l'Eglise (et la

liste est longue : Irénée de Lyon, Clément d'Alexandrie, Saint Hilaire de Poitiers, Athanase d'Alexandrie, Grégoire de Naziance etc...). Ils employaient tous, à quelques nuances près, l'adage magnifique : «Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu». Et en ce qui concerne la fidélité à la pensée originelle du Christ, personnellement j'aurai tendance à accorder davantage de crédit aux adages des églises primitives qu'aux théologies qui auraient été développées une douzaine de siècles plus tard...

De plus, en disant « Suis-moi » Jésus dit également « Tu peux ». Si vous vous promenez à Chamonix l'été en tong et que vous croisez un guide de montagne s'appêtant à faire l'ascension des Grandes Jorasses par la face nord ou du Mont-Blanc, il ne va pas lui dire « suis-moi » parce qu'il voit bien que vous n'êtes pas équipé pour ça. Notez que dans les évangiles la plupart du temps Jésus dit d'une manière ou d'une autre aux personnes qu'il rencontre « Tu peux ». Et la plupart du temps lorsqu'il opère un miracle, il ne dit pas « je suis trop fort je t'ai sauvé » mais dit « TA foi t'as sauvé ». Quelle différence avec ce que l'on nous a dit depuis, aussi bien de la part des instances politiques que de certaines instances religieuses : on nous dit « vous êtes fichus, mais NOUS nous allons vous sauver » ... « Vous alliez tous mourir mais nous on va vous sauver. On va vous injecter un truc efficace à 99%, vous allez voir, dès que 60 ou 70 % de la population aura reçu 2 doses de vaccin, il y aura une immunité collective et on ne parlera plus de ce virus» ... !?!

Jésus ne met aucune condition au fait de le suivre. Christo dirait qu'il ne nous demande pas de présenter notre pass salutare ☺. Il ne dit pas d'aller préalablement faire ses ablutions pour se purifier alors que nous savons pertinemment que c'étaient là des pratiques courantes à l'époque. Non, non, pas de condition « Venez comme vous êtes ». Vous imaginez le slogan publicitaire : « Le christianisme, venez comme vous êtes » je suis sûr que ça marcherait ☺.

Jésus nous invite à l'expérience d'un voyage. Il ne nous incite jamais à une démarche purement intellectuelle, comme de lire et méditer les écritures, même s'il est évident que lui-même les maîtrise très bien. Attention je ne dis évidemment pas que ça n'est pas bien de lire les écritures sinon je ne serais

pas là à vous dire ce que j'en ressens. Jésus ne nous a d'ailleurs pas laissé lui-même d'écritures même s'il sait écrire. Il ne nous demande pas d'adhérer à un mode de pensée, comme si nous adhérierions à un parti politique parce que nous trouverions intéressant le programme politique du candidat, non ce n'est pas ça du tout, Jésus nous demande de nous mettre en marche.

Très bien, Jésus nous invite à nous mettre en marche et à l'accompagner mais où ? Que sait-on de ce « voyage » ?

Premièrement, au début du 1^{er} texte que nous a lu Annick, nous entendons qu'il s'agit de « passer sur l'autre rive ». « Gate Gate Para Gate Para Sam Gate Bodhi Swaha, Gate Gate Para Gate Para Sam Gate Bodhi Swaha » ce qui signifie « Partis, partis, partis vers l'autre rive, vers l'illumination ». Ces mots étranges sont ceux du mantra bouddhiste le plus connu qui se trouve à la fin du Sutra du Cœur, dans un livre intitulé « Perfection de la sagesse » ... Voyez, une toute autre tradition spirituelle mais le même symbole, universel, avec des noms différents selon les spiritualités : illumination, de changement d'esprit, de conversion, « *metanoïa* » en grec ...

Deuxièmement, nous comprenons que ce voyage n'aura pas de fin. En effet, Jésus prévient un autre disciple qui se dit prêt à le suivre partout où il ira. Il lui dit que, contrairement au renard rentré à sa tanière ou à l'oiseau rentré au nid, celui qui suit Jésus ne pourra jamais se dire « je suis arrivé, je peux me reposer » car « le Fils de l'homme n'a pas où poser sa tête ». On ouvre en quelque sorte la porte sur un infini où, à aucun moment, nous ne pourrions nous dire « c'est bon, je suis arrivé ».

Mon interprétation est que Jésus invite ses disciples, et donc **nous** invite, à développer notre troisième dimension, je parle de notre dimension spirituelle. En effet, il est communément admis, notamment dans la Bible, que l'homme est constitué d'un corps physique évidemment, d'un mental, son psychisme (souvent appelé âme) et de la potentialité d'une dimension donnant accès à un troisième niveau de réalité, radicalement différent des deux premiers. Or, même si elles restent évidemment à développer, les deux premières composantes, corporelles et intellectuelles, sont données au sortir du ventre maternel. La composante spirituelle, quant à elle, n'est pas automatique, c'est

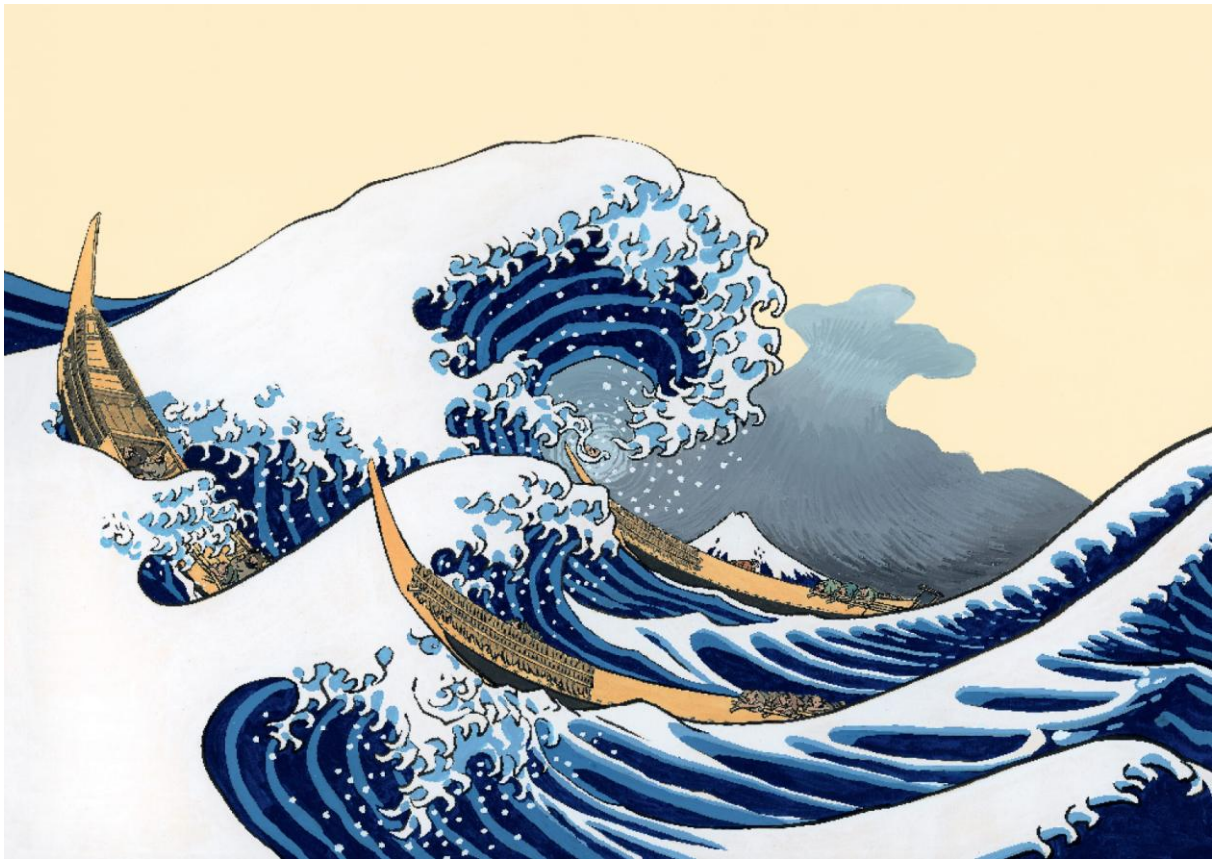
à nous de la mettre au monde en quelque sorte. Les écritures abondent de couples de mots opposés pour désigner cette conversion, par exemple : homme ancien/homme nouveau, mort/vivant, esclave/homme libre, chair/esprit, endormi/éveillé, aveugle/voyant ... etc

Dans le premier texte, je pense que c'est ce que veut dire Jésus lorsqu'il dit « laisse les morts ensevelir leurs morts ». Je pense qu'il considère comme morts les personnes ne s'étant pas encore ouvertes à la totalité de leur être et notamment à leur dimension spirituelle.

Cette ouverture spirituelle à l'être intérieur, l'être essentiel, ouvre également à Dieu. C'est donc effectivement une ouverture vers l'infini et par conséquent, comme l'indique Jésus, sur ce chemin spirituel, à aucun moment nous ne pourrions nous estimer être arrivés au terme du chemin.

Ce que nous apprend Matthieu dans le second texte, c'est que développer cette composante spirituelle passe par une forme de mort à une existence guidée par notre mode de pensées ordinaire, dominé par nos colères, nos passions, nos peurs et dirigé en pilotage automatique par l'égo (Jésus parle de **se renier soi-même**). Il n'y a pas de nouvelle naissance possible, sans désappropriation de soi. La vie dirigée par l'égo, c'est la vie dirigée vers l'extériorité, vers nos possessions (nos diplômes, notre rang social, notre rang familial, nos possessions matérielles ...). La nouvelle naissance implique un basculement dans un autre système de valeurs, davantage dans l'intériorité. Nous retrouvons d'ailleurs cette notion de nouvelle naissance en Jean 3-3 dans le célèbre dialogue avec Nicodème, qui se déroule en toute discrétion comme un secret qui serait révélé : « ... si quelqu'un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu ». « Le règne de Dieu » désignant pour moi cette 3^{ème} dimension, spirituelle.

Ensuite il y a cette tempête alors que les disciples et Jésus sont dans la barque.



J'aime bien cette estampe japonaise où on retrouve un peu la même idée c'est-à-dire des hommes dans une barque en pleine tempête. Ça nous est arrivé à tous, quand on est dans la tempête, on ne voit plus que ça, ça prend toute la place dans notre tête comme cette énorme vague sur cette illustration, mais si on regarde plus attentivement, on voit quelque chose d'immuable : ici le Mont Fuji, et dans notre histoire Jésus qui dort paisiblement dans la barque. La comparaison s'arrête là parce que si on cherchait à représenter Jésus sur cette gravure, il ne serait pas assis dans la position du lotus, en Zazen, au sommet d'un Mont Fuji ou Olympe, en train d'observer les hommes s'agiter comme nous nous regarderions des fourmis s'agiter ... Vous sentez ? ... Ça ne serait pas le même Dieu ...

D'ailleurs souvenez-vous, lors de la tentation au désert, le diable, le diabolos, a proposé à Jésus, du haut d'une montagne, de le mettre à la tête des royaumes et Jésus a décliné. Est-ce que s'aurait été une mauvaise chose si Jésus avait été à la tête des états à la place des Biden, Macron et consorts ? ...

Je ne pense pas... Mais Jésus a résolument opté pour une éthique de la non-puissance, ou tout au moins sa puissance n'est pas située là...

Jésus est certes serein et tranquille mais il est dans la tempête avec les hommes, il est dans les 40èmes rugissants !

Ce que nous apprend donc également le texte de Matthieu c'est qu'il y aura du roulis, il y aura du tangage car il y aura une tempête très forte, si forte que les disciples penseront périr dans cette tempête. En effet, l'égo qui était confortablement installé aux commandes depuis des décennies va sérieusement se défendre s'il sent que l'on cherche à réduire la place qu'il occupe. Et pourtant, cette conversion doit être totale. En effet, lorsque l'on envisage un saut en parachute, ben ... à un moment donné il faut sauter. On ne peut pas être en même temps confortablement assis dans un avion et être grisé par la chute libre ça n'est pas possible ! **« quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la trouvera. »** dit encore Jésus en Matthieu 16-25. A un moment donné il faut se « jeter à l'eau ». C'est également, je pense, le sens du symbole du baptême par immersion totale de Jean-Baptiste. Jean-Baptiste le dit lui-même, il est là pour préparer le chemin à Jésus ... en commençant par une immersion totale. Dans un second temps, Jésus ne baptise plus dans l'eau mais dans l'esprit...

Alors il ne s'agit évidemment pas de devenir un pur esprit, d'aller obligatoirement vivre en ermite dans une grotte ou une cabane en montagne, mais, dans cette dimension spirituelle développer harmonieusement nos trois dimensions : physique, psychique et spirituelle. C'est à dire que nous continuons à faire ce que nous faisons auparavant dans les deux dimensions physiques et psychique, mais différemment.

L'homme mort, pour reprendre le vocabulaire employé ici, ne pense qu'à lui-même : toute sa vie est focalisée sur son travail, ses projets, ses loisirs...Et même lorsqu'il se dépense pour ses enfants, sa famille, ses amis, ses voisins, il ne se consacre encore guère qu'à lui-même puisque ces personnes constituent pour lui ses possessions en tant que parties de son moi. **Avec la dimension spirituelle, nous sommes invités, par exemple, à passer de l'amour naturel pour sa famille, son conjoint, ses enfants : « *Philia* » amour conditionnel et**

possessif à l'amour « *Agape* », amour inconditionnel. Je pense que c'est ce que veut dire Jésus dans le second passage qui a été lu : « Celui qui me préfère père ou mère n'est pas digne de moi, et celui qui me préfère fils ou fille n'est pas digne de moi ». Qui est en capacité de faire ça ? On ne va pas se mentir, j'aime ma femme ou j'aime mon mari tant que, d'une certaine façon, ils m'appartiennent. S'ils partent, et surtout s'ils partent pour quelqu'un d'autre, en général ça se complique sérieusement. J'ai un ami, bon un ami de longue date mais parfois on reste assez longtemps sans échanger... [...] C'est la seule personne que je connaisse personnellement qui soit parvenu à cet amour inconditionnel « *Agapé* » pour sa femme.

« Je t'aime tellement ... que tu peux partir » ... C'est quasiment dissonant pour nos oreilles. Qui est en mesure de dire ça à sa femme ou son mari ? On est là aux antipodes de la chanson de Jacques Brel « ne me quitte pas, je serai l'ombre de ton ombre, l'ombre de ton chien »...

Et enfin, il s'agit d'un abandon, d'une confiance inconditionnelle en Dieu : « tu ne sais pas d'où il vient ni où il va »

Je voudrai conclure avec cette parole de Paul dans 1 Corinthiens 15, 46-48 : « Ce n'est pas le **spirituel** qui est le premier, c'est le **naturel** ; le spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est fait de poussière. Le deuxième homme vient du ciel. ». Alors en ce fin de printemps, bientôt le début d'été, en plein cœur de la saison de jardinage, laissons germer cette graine de spiritualité que Dieu a mise en nous, en n'oubliant pas qu'une graine, pour devenir un arbre, doit en quelque sorte mourir à sa condition de graine pour naître à sa nouvelle condition d'arbre.

La responsabilité qui nous incombe est d'enlever les pierres et les ronces autour de la plantule pour créer les conditions du développement d'un bel arbre bien nourri par de puissantes racines solidement implantées dans l'humus, c'est à dire dans l'humanité, et avec un feuillage pleinement offert à la lumière divine. Assurément, un tel arbre portera bientôt de très beaux fruits.



Jésus nous guide et vous accompagne, Amen.